

## Bujumbura rejette les conclusions de Transparency International

@rib News, 27/07/2010 â€“ Source XinhuaLe ministre burundais de la Bonne gouvernance, Martin Nivyabandi, a rejeté les conclusions d'un rapport de l'organisation Transparency International selon lesquelles le Burundi est le pays le plus corrompu dans la région de la Communauté d'Afrique de l'Est (East african community, EAC). "Le rapport est biaisé, parce que les enquêteurs de Transparency International n'ont pas enquêté sur les organes soi-disant corrompus en question et se sont contentés de dialoguer avec la population", a affirmé lundi M. Nivyabandi devant des journalistes. Selon le rapport publié le 22 juillet par l'ONG, l'Office burundais des recettes (OBR) et la police nationale sont les organes les plus corrompus du Burundi et arrivent en tête du palmarès sur la corruption dans les pays de l'EAC, avec une prévalence de corruption de 36,7%. "L'OBR est un organisme récent créé il y a seulement trois mois. Il cherche encore à se mettre sur de bons rails, ce qui signifie qu'il est trop tôt pour l'évaluer", a expliqué M. Nivyabandi. Il a également fait savoir que le corps de police nationale a été formé récemment avec l'intégration d'anciens combattants rebelles. "Après une guerre longue d'une décennie, le corps de la police burundaise ne s'est pas stabilisé. En plus des agents de police qualifiés, d'anciens membres des mouvements rebelles ont rejoint cet organe. Par conséquent, le comparer aux polices du Kenya, de la Tanzanie ou de l'Ouganda n'a pas de sens car les polices de ces pays sont stabilisées", a expliqué M. Nivyabandi. Transparency International est une ONG allemande de lutte contre la corruption dans les gouvernements et institutions gouvernementales à travers le monde. Elle a été fondée en 1993. Selon le rapport présenté par l'ONG, au sein de l'EAC, le Burundi arrive en tête avec un taux de prévalence de corruption de 36,7%, suivi par l'Ouganda à 33%, le Kenya à 31,9%, la Tanzanie à 28,6% et le Rwanda à 6,6%.